

tre redemption ès peuples qui n'en auoient iamais ouy parler ny eu cognoissance, à leur imitation nous y portassions nostre zele & deuotion, afin de faire la mesme conueste, & eriger les mesmes trophées de nostre salut, où le diable auoit demeuré paisible iusques à present.

Ce n'a donc pas esté pour aucun autre interest que celuy de Dieu & la conuersion des || Sauvages, que nous auons visité ces larges Prouinces, où la barbarie & la brutalité y ont pris tels avantages, que la fuite de ce discours vous donnera en l'ame quelque compassion de la misere & aueuglement de ces pauvres peuples, où ie vous feray voir quelles obligations nous auons à nostre bon Iesus, de nous auoir delivrez de telles tenebres & brutalité, & poly nostre esprit iusques à le pouuoir cognoistre, aymer & esperer l'adoption de ses enfans : vous verrez comme un tableau de relief & en riche taille-douce, la misere de la nature humaine, vitiée en son origine, priuée de la culture de la foy, destituée des bonnes mœurs, & en proye à la plus funeste barbarie que l'esloignement de la lumiere celeste peut grotesquement conceuoir. Le recit vous en fera d'autant plus agreable par la diuersité des choses que ie vous raconteray auoir remarquées pendant plus de quatorze années que nos freres y ont demeuré, que ie me promets que la compassion que vous prendrez de la misere de ceux qui participent avec vous de la nature humaine, tireront de vos cœurs des vœux, des larmes, & des souspirs, pour coniuurer le ciel à lancer sur ces cœurs des lumieres celestes, qui seules les peuuent affranchir de la captiuité du diable, em-